



# Bétonsalon

Centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines  
75013 Paris  
www.betonsalon.net / info@betonsalon.net  
Tel : 01 45 84 17 56

Dossier de presse

Contact presse : presse@betonsalon.net

## LA MOITIE DES CHOSES

Simon Fravega, Chloé Quenum, Jean-Charles de Quillacq, Clément Rodzielski, Benjamin Seror

Une proposition de : Mélanie Bouteloup & Nicolas Fourgeaud

02/03 - 03/04 /// 13/04 - 15/05 /// 25/05 - 26/06

Trois vernissages de 18h à 21h : mardi 2 mars, mardi 13 avril, mardi 25 mai

*La Moitié des Choses* est un projet regroupant cinq artistes dans trois expositions successives, accompagnées de deux publications. L'espace de Bétonsalon servira tout à la fois de lieu de production et d'exposition : les invités pourront s'y installer directement pour travailler, rester dans la distance et jouer des possibilités d'évolution d'un accrochage ou se manifester ponctuellement par des performances longuement réfléchies. Ce sera l'occasion pour chacun d'entre eux de tester, dans la durée, des aspects fragiles de leurs pratiques, ou de consolider leurs options. Les deux publications proposeront des entretiens, des écrits d'artistes, des textes critiques différemment orientés (littéraires, théoriques etc.), des scénarii... *La Moitié des Choses* offre la possibilité d'une rencontre approfondie et critique avec l'activité de quelques artistes d'une même génération.

Les artistes choisis pour ce projet ont pour point commun, bien qu'à des degrés différents, d'aborder l'exposition comme un lieu-charnière pour la réalisation de l'œuvre. Il est possible de rendre accessible son processus ou de le dissimuler, de proposer des objets réifiés ou au contraire d'affirmer le caractère performatif de sa pratique... Chaque proposition pourra favoriser une option plutôt qu'une autre, selon les voies prises par le projet, ou réviser ses perspectives au cours de l'exposition. Face à de telles pratiques, il devient difficile de réduire l'œuvre à un objet physique, ou de vouloir la cerner empiriquement. Son identification devient complexe puisqu'elle n'est pas réductible à une chose simplement présente ici et maintenant : les gestes et actions qui ont précédé la mise en exposition d'objets ou la réalisation d'une performance, ou l'annonce d'événements à venir, ou encore la production de documentation deviennent autant d'éléments décisifs dans l'articulation du propos de l'œuvre. *La Moitié des Choses* met en avant des pratiques qui s'intéressent aux déterminations que la durée et le processus génératif font peser sur la définition d'une œuvre, que celle-ci soit objet ou performance. L'espace d'exposition, avec toutes ses limites, rendra plus ou moins compte de ces processus. Ou comment un objet peut glisser vers l'événement et vice-versa, sans que l'on s'en aperçoive.

Pour son diplôme de fin d'études, **Simon Fravega** a présenté deux performances : *Just Do It* et *Rock In Progress*. *Just Do It* est une sorte de conférence performée avec laquelle l'artiste semble vouloir nous enseigner des stratégies d'inadaptation<sup>1</sup> au monde. Il utilise, pour soutenir ses démonstrations physiques - qu'il exécute lui-même - de nombreux accessoires : projections d'images trouvées sur Google, ballons de baudruche, collants en lycra, pistolets en plastique, paillettes... Il s'auto-définit lui-même comme un « imposteur » : un personnage qui se glisserait dans des rôles ou des situations lui permettant de mettre en œuvre des compétences qu'il a ou qu'il n'a pas, mais qu'il désire tester. Echec ou réussite deviennent alors des notions tout à fait relatives. La chute du patineur à glace côtoie l'anecdote mythique (Guillaume Tell), pour engendrer une histoire alternative du monde. *Rock In Progress* est une courte performance née d'un atelier mis en place par l'artiste au sein de l'école des Beaux-Arts de Grenoble, et dont l'objet était la réinstanciation d'attitudes-types issues de l'univers du rock et de ses vedettes. Il essaie ainsi de reproduire la position des jambes de différents rockeurs, photocopiées sur des feuilles A4. Les feuilles volent et les jambes collent au sol, éclairées par de petites lampes torches accrochées sur ses mollets ; l'ensemble donne l'effet d'une petite scène de fortune équipée de projecteurs *low-tech*. Simon Fravega utilise des objets issus de différentes pratiques amateurs ou de la culture populaire pour composer des reprises subversives et poétiques qui peuvent rappeler le projet d'histoire secrète du vingtième siècle de Greil Marcus (*Lipstick Traces*). Pour *La Moitié des Choses*, Simon Fravega souhaite mener un atelier de recherche sur l'exploit sportif : ses activités seront quotidiennement documentées pendant la durée de la première exposition et donneront lieu à la présentation d'un bilan par la suite.

Lors de la première édition de *Playtime* à Bétonsalon, **Jean-Charles de Quillacq** a présenté une performance intitulée *Spectre Citron*. Habillé de son costume du dimanche, il a brandi à l'extérieur du lieu pendant deux heures une sorte de totem dont le manche en branche de mimosa portait à son extrémité une planche de bois recouverte d'une image d'une œuvre de Roman Signer exposée ailleurs dans une galerie. Au verso était fixée, au centre d'une tâche de spray jaune, une marqueterie représentant la *Colonne Sans Fin* de Brancusi. A l'arrière-plan, l'artiste avait préalablement scotché deux autres photographies sur les vitres de Bétonsalon : une jeune fille posant de manière nonchalante devant un lac et un portrait au cadrage plus rapproché d'une autre jeune fille, cette fois en maillot de bain. Jean-Charles de Quillacq a tout le temps de la performance gardé les yeux fermés mais avait peint sur ses paupières des yeux grand ouverts comme pour évoquer les « smoky eyes » de la fille au maillot de bain. Jean-Charles de Quillacq poursuit une recherche sur la capacité des images à créer des espaces physiques éphémères. *Spectre Citron* se voulait comme une percée architecturale. Pour *La Moitié des Choses*, l'artiste exposera quelques uns des éléments préparatoires à cette performance. Il profitera également de ce contexte pour reformuler différemment des œuvres anciennes. L'artiste écrit : « Je ne considère pas mes installations comme des objets finis mais comme des producteurs de rapports, au sein desquels les tensions restent maintenues dans leur écart sans tendre vers leur solution ».

**Chloé Quenum** travaille avec un réservoir d'objets : des chaises, des cadres, des papiers, des miroirs... D'un accrochage à l'autre, ces objets changent de place, d'inclinaison, de grammage, de format... Ils sont découpés, photocopiés, photographiés, assemblés, défaits puis redistribués encore. Lors de chaque installation, ils sont (au moins partiellement) requalifiés par l'usage que l'artiste en fait. L'exposition correspond pour l'artiste à la mise en place d'une situation, et la performance d'installation des objets fait partie de l'œuvre. Les processus sont donc au cœur de sa pratique : performance d'installation (accessible ou non au spectateur), variations de la situation,

documentation comme produit supplémentaire et non réductible à une fonction de « trace ». Les listes que Chloé Quenum présentera sous la forme de posters installés dans l'espace d'exposition se jouent de la liste définie comme outil documentaire ou organisateur. De fait, ces listes sont censées « décrire » certaines caractéristiques des assemblages qu'elle réalise. Les termes ou les catégories qui régissent l'organisation de ces listes sont pourtant difficiles à rendre intelligible. Le refus d'une dénotation claire et précise vient « opacifier » encore un peu plus ces listes. *La Moitié des Choses* sera l'occasion pour Chloé Quenum de travailler la mise en scène, sous forme d'allers-retours entre différents états de l'œuvre.

**Benjamin Seror** a été invité en résidence à Bétonsalon en septembre 2009 pour travailler sur les formes de récit à l'œuvre dans l'activité de médiation d'un centre d'art. Comment rendre compte d'une activité en cours ? Peut-on rendre compte d'une pensée en train de se faire ? Benjamin Seror dit « chercher à articuler un récit et les conditions de son expérience dans ce que l'on pourrait nommer un spectacle de la pensée. » Tout à la fois poète, chanteur et conteur, Benjamin Seror aime se mettre en scène. Dans des apparitions qui font date, il est capable d'inventer des histoires épiques à des objets chinés aux puces, de faire ressortir de l'oubli un groupe de rock en interprétant ses chansons sur scène, de chanter des chansons d'amour en collants léopard rose fluo... La performance lui sert à raconter la pensée en train de se faire (donc à la représenter). Il explore la possibilité d'un glissement entre le champ de la performance et l'objet. Pour *La Moitié des Choses*, Benjamin Seror nous annonce une série d'événements liée à un opéra intitulé *Cinq Semaines* : un livre qui raconte un voyage à Bruxelles, une soirée de discussion entre amis, la présentation des personnages, passer trois jours à écrire la fin de l'opéra... Le récit de *Cinq Semaines* émergera progressivement, à travers des objets et des actions.

**Clément Rodzielski** aime faire circuler les images par-delà l'espace d'exposition. *Finis les pieds plats*, *Palme*, *Le Livre Miroir* sont des publications photocopiées et distribuées ici et là au gré des rencontres. *Document* est une œuvre placée en libre accès qui s'en va peu à peu avec ses spectateurs. Constituée d'une pile de feuilles à emporter, l'œuvre voit disparaître la maigre couche de peinture préalablement apposée sur sa tranche. Plus proche de la mise en exposition traditionnelle d'images, *Flash Black* est une série de douze peintures sur feuilles A4, accompagnée d'un livret qui reprend en photocopies noir et blanc les peintures montrées au mur. Les peintures exposées coexistent avec leur support de distribution. « Pour que les choses existent vraiment, c'est important sans doute qu'elles existent deux fois ». Pour *La Moitié des Choses*, Clément Rodzielski entame une série qui s'étendra tout au long des trois expositions, et consistera en l'ajustement de fragments de différents décors muraux. Multiplication des faux-raccords, récurrences : ils apparaissent à l'endroit même où ils sont mal à leur place. Ce travail succède principalement à une autre série : un réagencement d'une infinité de rebuts empruntés à un répertoire que l'ordinateur enregistre seul, sans volonté de son utilisateur, « en roue libre » d'une certaine façon. Clément Rodzielski reviendra aussi sur l'échec d'une commande que Bétonsalon lui avait faite : celle de concevoir une carte de membre pour l'association. Les cartes ont été imprimées, mais en raison d'un problème technique, sont restées dans les cartons.



Simon Fravega, *Just Do It*, 2009  
Performance



Chloé Quenum, *En Mai fais ce qu'il te plait s'il te plait*, 2009 (détail)  
Installation



Chloé Quenum, *Vous êtes conviés*  
Mardi 16 Juin 2009 Galerie Gauche  
Installation



Jean-Charles de Quillacq, *Spectre Citron*, 2009  
Performance



Clément Rodzielski, chacun : *Sans-titre*, 2007  
Feuille au format A4, impression inkjet



Benjamin Seror, *Plusieurs chansons d'amour, un meurtre et un poème élégiaque sur le métro*, 24 avril 2008  
Bétonsalon, Paris  
Performance

# BIOGRAPHIES

## Simon Fravega

Né en 1981 à Pertuis. Vit et travaille à Marseille.

Diplômé en 2009 de l'École Supérieure d'Art de Grenoble

Expositions récentes

- 2009 *Plateforme*, Théâtre de Privas  
*Marché des jeunes créateurs*, Zoo de l'usine
- 2008 *Festival Point d'impact*, Genève  
*Festival ACT* Genève, Zurich, Berne, Bâle

## Chloé Quenum

Née à Paris en 1983. Vit et travaille à Paris.

Diplômée DNAP de l'ENSBA de Paris

Expositions récentes

- 2009 Exposition d'éditions de multiples à la Friche Belle de Mai, Marseille  
*Là où les eaux se mêlent*, GB Agency, Paris
- 2010 Exposition collective avec Darren Bader et Marieta Chirulescu, Galerie Carlos Cardenas, Paris  
Salon de Montrouge

## Jean-Charles de Quillacq

Né en 1979 à Dax. Vit et travaille à Amsterdam où il est en résidence à la Rijksakademie.

Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon

Expositions récentes

- 2008 *I am not a Fortune Teller / prototype*, Laboratoires d'Aubervilliers, Aubervilliers  
*Playtime*, Bétonsalon, Paris

## Clément Rodzielski

Né en 1979 à Albi, France. Vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'ENSBA de Paris

Expositions récentes

- 2010 *Die Menschen finden sich in dieser Welt zum Leben*, Chert Gallery, Berlin  
*Trop peu de santé, trop peu de preuves*, Carlos Cardenas, Paris
- 2009 *L'image cabrée*, Fondation d'entreprise Ricard, commissaire Judicaël Lavrador  
*Une haine sans pardon*, Module du Palais de Tokyo, Paris, commissaire Julien Fronsacq  
*Spector*, Federico Bianchi Contemporary Art, Lecco, Italy, commissaire Joanna Fiduccia

## Benjamin Seror

Né en 1979. Vit et travaille à Paris

Diplôme et post-diplôme à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon

Performances récentes

- 2009 *L'objet de trop / le vase brisé I et II*, Mudac, Lausanne.  
*RER+tram + métro, Qu'il est long Jeanne le chemin pour arriver jusqu'à toi*, Mac/Val, Vitry sur Seine.  
*Un cri dans la nuit noire*, Château des Adhémar, Montélimar.

Expositions

- 2009 *Bien qu'il ne soit jamais directement fait référence à la notion de voiture, il s'agit bien évidemment du principal sujet*, OUI, Grenoble.  
*The Clifford Irving show*, Ciné 13, Paris, commissariat Raimundas Malasauskas  
*Concours de Monument*, Dojo, Nice, commissariat Kristina Solomoukha et Elfi Turpin.  
*25% de mélancolie*, La Box, Bourges, commissariat Solenn Morel et Elfi Turpin.



Bétonsalon est une association de loi 1901 qui gère un centre d'art et de recherche situé dans une université, au cœur d'un quartier en reconstruction, appelé ZAC Paris Rive Gauche, à la périphérie nord-est du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, à deux pas de la Seine et de Ivry sur Seine.

Bétonsalon propose une programmation expérimentale qui entend remettre en question le rôle qu'un artiste, un commissaire, un lieu culturel peuvent jouer dans la société en testant la présence de l'art dans un contexte urbain, social et politique... Les projets prennent de multiples formes et se développent sur des temporalités différentes : ateliers, conférences, publications, expositions, visites de quartier, festivals, performances, interventions dans l'espace public...

